

LES AUTEURS

Daniel Cirera est secrétaire général du conseil scientifique de la Fondation Gabriel Péri. Spécialiste des questions internationales et européennes, il travaille notamment sur les conséquences et débouchés politiques des mouvements sociaux et sur les conséquences politiques des inégalités, surtout depuis la crise de 2008. Il a publié *Social-démocratie : échec et fin de cycle* (2009) et *Allemagne-France : de la réconciliation au partenariat inégal* (2015), Notes de la Fondation Gabriel Péri.

Gerald Friedman est professeur d'économie à l'Université du Massachusetts et l'auteur notamment de *State-Making and Labor Movements. The United States and France, 1876-1914* (Ithaca, Cornell University Press, 1998) et de *Reigniting the Labor Movement. Restoring Means to Ends in a Democratic Labor Movement* (Routledge, 2008), parmi d'autres travaux d'histoire du mouvement ouvrier et syndical et de théorie économique. Son dernier livre publié s'intitule *The Case for Medicare for All* (Polity Press, 2020).

Guy Groux est sociologue au Centre de recherches politiques de Sciences Po (CEVIPOF, Paris). Ses travaux concernent les rapports entre le politique, les mobilisations sociales et les relations professionnelles. Il a récemment publié *Le dialogue social en France. Entre blocages et Big-Bang*, avec Michel Noblecourt et Jean-Dominique Simonpoli (Odile Jacob, 2018) ; « Revisiter les liens du conflit avec la politique et la démocratie », dans Piero Ignazi, Dominique Reynié (dir.), *La vie politique, Pour Pascal Perrineau* (Sciences Po Les Presses, avec le soutien de la Fondation Jean Jaurès et de la Fondation pour l'Innovation politique, 2020) et codirigé *Le social et le politique* (Richard Robert et Martial Foucault, CNRS éditions, 2020).

Hannah Holleman est professeure associée de sociologie et d'études environnementales au Amherst College dans le Massachusetts. Ses recherches portent sur les domaines de la théorie sociale, de la politique environnementale et de la sociologie environnementale. Elle est l'auteure de *Dust Bowls of Empire. Imperialism, Environmental Politics, and the Injustice of "Green" Capitalism* (Yale University Press, 2018) et de nombreux articles, dont « De-Naturalizing Ecological Disaster. Colonialism, Racism, and the Global Dust Bowl of the 1930s », *The Journal of Peasant Studies* (2017) et « Marx and the Commons » *Social Research. An International Quarterly* (coécrit avec John Bellamy Foster et Brett Clark, 2021). Administratrice et contributrice régulière de *Monthly Review*, elle est aussi active au sein de l'American Sociological Association et de l'International Sociological Association.

Ambre Ivoll est maîtresse de conférences en civilisation des États-Unis à l'Université de Nantes. Elle est l'auteure de l'ouvrage *Du pacifisme en Amérique. Howard Zinn et la gauche de la Seconde Guerre mondiale au Vietnam* (Armand Colin, 2017). Elle a codirigé *Generations of Social Movements. Remembering the Left in the US and France* (Paradigm/Routledge, 2015) avec Hélène Le Dantec-Lowry. Ses écrits sur Zinn, publiés en français et en anglais, sont notamment parus dans Steven Bird *et al.* (dir.), *Agitation with a Smile. Howard Zinn's Legacies and the Future of Activism* (Routledge, 2013). Son projet actuel concerne la production théorique de la gauche contestataire états-unienne en période de guerre (à paraître aux États-Unis).

Mark Kesselman est professeur émérite de science politique à Columbia University, professeur associé à l'Université Paris 8, à l'Institut d'études politiques de Lille (CRAPS) et à l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence. Il est membre du Conseil scientifique de la Fondation Gabriel Péri et dirige *La Revue internationale de Science politique*. Il est l'auteur et/ou l'éditeur de *The Ambiguous Consensus. A Study of Local Government in France* (Knopf, 1967) ; *The Politics of Power. A Critical Introduction to American Politics* (W. W. Norton & Company ; 7^e édition, 2013) ; *Introduction to Comparative Politics. The French Workers Movement* (Routledge, 2020) ; *A Century of Organized Labor in France* (Palgrave Macmillan, 2003). Il a publié de nombreux articles dans des revues scientifiques et politiques.

Hélène Le Dantec-Lowry est professeure émérite de civilisation américaine à la Sorbonne Nouvelle. Elle a notamment publié *De l'esclave au président. Discours sur les familles noires aux États-Unis* (CNRS éditions, 2010) et co-dirigé *Histoire en marges. Les périphéries de l'histoire globale* (Presses

universitaires François Rabelais, 2018) avec Mathieu Renault, Marie-Jeanne Rossignol et Paulin Vermeren ; *Generations of Social Movements. Remembering the Left in the US and France* (Routledge, 2015) avec Ambre Ivol ; *Incidences de l'événement. Enjeux et résonances du mouvement pour les droits civiques* (Presses universitaires François-Rabelais, 2007) avec Claudine Raynaud.

Olivier Maheo est post-doctorant à l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP, UMR 8244) et mène actuellement le projet de recherche « Notre histoire est le futur. Le mouvement des musées africains-américains et la réappropriation de l'histoire ». Sa thèse (Sorbonne Nouvelle, CREW) au sujet des mobilisations africaines-américaines au xx^e siècle, du New Deal au Black Power, propose une approche en histoire politique et culturelle et met en lumière les débats et les conflits longtemps occultés au sein du mouvement noir américain. Il est par ailleurs membre du comité de rédaction de la revue *Cahiers d'histoire*, revue d'histoire critique.

Sylvie Ollitrault est directrice de recherche en science politique au CNRS. Spécialiste des mouvements de contestation écologistes ou environnementalistes, elle a notamment publié *Militer pour la planète* (PUR, 2008), *La désobéissance civile*, (Presses de Sciences Po, 2013) avec Graeme Hayes, et de nombreux articles sur les ONG. Elle est rattachée à l'Institut des sciences sociales du politique, UMR Nanterre, ENS Saclay, et elle est directrice de la recherche à l'École des hautes études en santé publique.